



L'aventure du FUM3 | Un point de vue canadien

NOTRE AVENIR : Des villes durables | Passer des idées à l'action

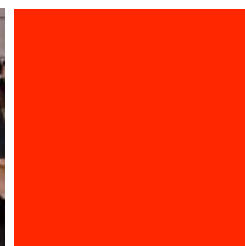
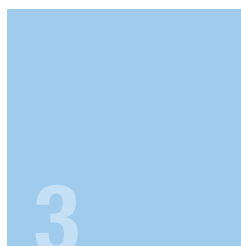
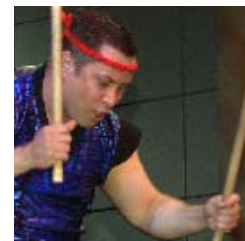
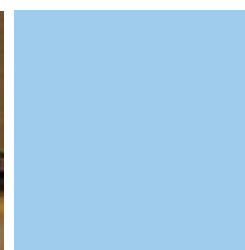


TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	2
Partie I : Aperçu du FUM3	
Introduction	4
Principaux thèmes et événements du FUM3	6
Résultats du FUM3	7
Partie II : Le chemin parcouru pour arriver au FUM3	
Nouvelle réalité urbaine et évolution du FUM	11
Contribution du Canada aux préparatifs du FUM3	12
L'Habitat JAM	14
Partie III : L'aventure du FUM3	
FUM3 : Activités et couverture	16
Activités du FUM3 : enjeux, idées et pratiques exemplaires	19
De Vancouver à Nanjing	25



Le présent rapport sur l'aventure du Forum urbain mondial 3 (FUM3), comme la vidéo qui l'accompagne, a été préparé par le Secrétariat canadien du FUM3, en collaboration avec la Fondation GLOBE, et est disponible en français et en anglais, les deux langues officielles du Canada. Il va de pair avec les rapports sur le FUM3 publiés par ONU-HABITAT.

Ce point de vue canadien sur le FUM3 est spécialement destiné à tous ceux qui n'ont pu se rendre à Vancouver et aimeraient en savoir davantage sur ce qui s'y est passé. Il ne s'agit ni d'une analyse, ni d'une évaluation du Forum.

Même s'il est impossible de rendre compte de toutes les activités et discussions qui ont eu lieu à Vancouver en 2006, ni de toutes les idées qui en sont ressorti, la nature multimédia de ce rapport et de cette vidéo témoigne de notre souci de permettre aux lecteurs et aux spectateurs de mieux apprécier le caractère, l'ampleur et le dynamisme du Forum. En combinant textes, photos et extraits de vidéos, nous avons essayé de rendre l'esprit du FUM3 et d'évoquer ses moments forts. Divers hyperliens sont fournis dans le texte afin que les lecteurs puissent, le cas échéant, obtenir plus d'information. La Partie I offre au lecteur un aperçu du FUM3 et résume l'ensemble du document.

REMARQUE : *Le gouvernement du Canada n'est pas responsable de la qualité générale, de la qualité marchande et de l'adaptation à une fin particulière des produits ou services offerts sur des sites externes et présentés ou décrits ; il n'est pas plus responsable du caractère exact, fiable ou à jour de l'information fournie par des sources externes.*



1

Aperçu du FUM3

4

Introduction

6

**Principaux
thèmes et
événements
du FUM3**

7

**Résultats
du FUM3**

Introduction

Tous les deux ans, sous l'égide d'ONU-HABITAT, le Forum urbain mondial réunit des représentants de la société civile, des gouvernements nationaux et municipaux, du milieu universitaire, des organismes communautaires et du secteur privé, ainsi que des professionnels des milieux urbains. Le FUM est l'occasion idéale pour les délégués de mettre en commun leur expérience quant à la manière de faire de nos villes des endroits où il fait mieux vivre.

Organisée par le gouvernement du Canada, en partenariat avec ONU-HABITAT et avec le soutien logistique de la Fondation GLOBE, la troisième session du Forum urbain mondial (FUM3) a eu lieu à Vancouver, en Colombie-Britannique, du 19 au 23 juin 2006. Le Forum marquait le 30^e anniversaire de la première conférence sur les établissements humains, qui avait elle aussi eu lieu à Vancouver, en 1976.

L'importance du choix de Vancouver comme site du FUM3 n'était pas seulement historique, Vancouver étant aussi un modèle de développement durable.

Vingt-cinq mille personnes se sont inscrites au FUM3, et au-delà de 10 000 participants, provenant de plus de 150 pays, se sont réunis à Vancouver. Avec un taux de participation deux fois supérieur à celui de la deuxième session du Forum urbain mondial (FUM2), à Barcelone,

en 2004, le FUM3 s'est avéré l'une des plus importantes rencontres organisées par les Nations Unies au cours des deux dernières années. Les participants en provenance des Amériques ont été très nombreux, ce qui tend à renforcer la décision d'ONU-HABITAT de choisir des villes hôtes différentes pour les diverses sessions du Forum urbain mondial. Le taux de participation des autres pays a également été élevé à Vancouver et presque la moitié des 10 pays les mieux représentés étaient des pays en voie de développement.

Le Canada et ONU-HABITAT s'étaient engagés à faire du Forum un événement aussi inclusif que possible, avec une participation équilibrée des secteurs public et privé, de la société civile et des régions. Mandatés par leurs gouvernements nationaux, 70 ministres ont été présents, et 400 maires ont assisté au Forum. Grâce à divers appuis financiers, un nombre record de maires et d'autres partenaires urbains du monde entier ont pu venir à Vancouver, dont des représentants de gouvernements municipaux, d'organismes non gouvernementaux et du secteur privé, des habitants des bidonvilles, des jeunes, des Autochtones et des femmes (presque 50 % des délégués étaient des femmes).

La proportion de la population mondiale vivant en milieu urbain n'a jamais été aussi importante et les quelque 100 conférenciers qui ont pris la parole au FUM3 ont insisté sur l'importance croissante et critique des villes et des communautés pour l'humanité. Dans son allocution, le premier ministre du Canada, Stephen Harper, a parlé des





viles et de leur importance dans nos vies : « L'urbanisation est un phénomène fascinant [...] Au fil des âges, les grandes villes ont été un symbole des sociétés florissantes. »

La directrice exécutive d'ONU-HABITAT, Anna Tibaijuka, a fait écho aux propos du premier ministre et souligné la nécessité pour les politiciens de se pencher sur les questions d'urbanisme : « Il est clair que, si l'on ne veut pas que la gouvernance urbaine soit en retard sur la révolution produite par l'urbanisation, il faut que nos politiques reflètent elles aussi cette urbanisation. De nouvelles idées – qu'il s'agisse de l'urbanisme et des finances urbaines ou des priorités en matière d'investissements, en passant par la réforme des régimes fonciers et les approches participatives pour la prise des décisions – aideront à façonner un nouveau paysage urbain en plaçant la ville – une 'communauté de communautés' par excellence – au cœur des politiques nationales et internationales. »

Comme l'ont souligné nombre de conférenciers et de participants au FUM3, relever les défis de l'urbanisation rapide ne veut pas dire freiner la croissance des villes, mais déterminer plutôt comment elles peuvent se développer de façon durable. Katherine Sierra, de la Banque

mondiale, est de cet avis : « Les tentatives des gouvernements pour maîtriser les mouvements migratoires vers les villes se sont toutes soldées par des échecs. Nous pensons qu'il est grand temps de considérer plutôt les conséquences positives de l'urbanisation et d'adopter des politiques contribuant à rendre les villes plus inclusives et plus efficaces. »

La coprésidente du FUM3, Diane Finley, ministre des Ressources humaines et du Développement social du Canada et responsable du Logement, a rappelé les principaux objectifs du Forum : En tant qu'hôte du Forum urbain mondial, le Canada souhaite que cette rencontre soit axée sur l'aspect pratique et sur des mesures concrètes. Nous voulons vous aider à forger des réseaux et des partenariats significatifs. À repartir avec des concepts réalisables. À déployer l'énergie et l'enthousiasme nécessaires pour passer des bonnes idées à l'action – à une action brillante!



Principaux thèmes et événements du FUM3



Sous le thème « Notre avenir : Des villes durables – Passer des idées à l'action », le FUM3 aura permis aux participants de mettre en commun des approches novatrices et des solutions pratiques aux défis urbains lors de quelque 200 réunions et de nombreuses autres activités organisées dans la région de Vancouver avant et pendant le Forum.

Le thème général comportait trois sous-thèmes : **Croissance urbaine et environnement, Partenariats et finances, Inclusion et cohésion sociales.**

- **Croissance urbaine et environnement.** La planification et la gestion urbaines sont deux des principaux facteurs aptes à favoriser le développement durable des villes. Sujets abordés : comment favoriser la participation des citoyens au processus de planification; comment adopter des approches innovatrices en matière d'urbanisme pour la création d'espaces habitables; comment réduire la consommation d'énergie des villes et leur contribution au réchauffement de la planète.
- **Partenariats et finances.** Les villes aux économies robustes et dynamiques s'appuient sur des partenariats entre de nombreux intervenants à l'échelle locale, nationale et internationale. Sujets abordés : comment trouver un équilibre entre la nécessité d'une solide assise financière et celle d'attirer des investissements étrangers et nationaux; comment favoriser l'autonomie financière des femmes et des jeunes; comment prévenir la criminalité et les conflits pour accroître les avantages économiques et culturels pour les villes et les communautés.
- **Inclusion et cohésion sociales.** Une gouvernance et un leadership efficaces sont les meilleurs moyens de prévenir la marginalisation, l'exclusion sociale et la pauvreté urbaine. Sujets abordés : comment atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement

(OMD) en matière d'eau potable, d'installations sanitaires et d'amélioration des bidonvilles; comment faire en sorte que l'engagement et la consultation du public influent sur les politiques et les stratégies urbaines.

Ces sous-thèmes ont été explorés lors des nombreuses activités du Forum – dialogues, séances spéciales, conférences et surtout séances plénières. Experts et dirigeants ont situé le contexte, évoqué les enjeux et tenté d'être une source d'inspiration, pendant que les modérateurs se sont assurés que les participants contribuent à la discussion.

Les séances de réseautage ont constitué des éléments essentiels du programme du Forum. Plus de 400 organismes du monde entier se sont associés pour organiser les 163 séances consacrées à une gamme de sujets se rapportant tous aux grands thèmes. Des organismes communautaires, des représentants du secteur privé et des gouvernements, des organismes des Nations Unies et des planificateurs urbains se sont réunis pour partager avec les participants leurs connaissances et leurs meilleures pratiques et réfléchir aux moyens de créer des villes durables.

Le FUM3 a aussi été l'occasion de souligner le **rôle des administrations** municipales dans la poursuite des objectifs du Millénaire pour le développement et des objectifs urbains en général. Par leur façon d'aborder les enjeux de l'urbanisation, les maires et les fonctionnaires municipaux ont montré leur leadership.

Résultats du FUM3

Lors de la séance de clôture du Forum, le Groupe consultatif a déposé un rapport initial sur les activités du Forum, préparé à la demande de la directrice exécutive d'ONU-HABITAT. Ce rapport présente les principales positions adoptées par les participants tout au long du Forum, notamment en ce qui concerne le devoir des dirigeants municipaux de prendre des risques et d'innover, l'importance de la transparence et de la responsabilisation, et le besoin des citoyens de connaître les problèmes et les mesures prises par les gouvernements pour s'y attaquer.

De plus, l'Institut international du développement durable a produit des rapports quotidiens, en anglais et en français, servant à documenter les diverses séances du Forum. Des photos prises lors de séances et d'événements sont aussi disponibles, ainsi que les rapports quotidiens et le rapport final, sur le site Web de l'Institut international du développement durable.

La majorité des participants se sont entendus sur un certain nombre de principes clés, comme la nécessité d'établir des **partenariats** entre les secteurs public et privé et la société civile, et l'importance d'adopter une approche qui **inclut** les habitants des bidonvilles, les femmes, les jeunes, le secteur privé et les administrations municipales.

Pour favoriser la durabilité des villes, les participants ont aussi insisté sur la nécessité d'adopter des approches fondées sur la **puissance de la technologie et un développement durable de l'agriculture urbaine**.

Les participants, qui **ont partagé de nouvelles idées et échangé des pratiques exemplaires**, s'entendent pour dire que le réseautage et l'échange d'information sont des résultats probants du Forum. Bien que conscients qu'il n'existe pas de solution universelle, les participants ont pu apprendre les uns des autres, qu'ils proviennent de pays en voie de développement ou de pays industrialisés.

Parmi les multiples approches, idées d'action et mécanismes novateurs considérés à Vancouver, citons :

- Le Réseau global d'échange de solutions en matière de durabilité urbaine (GUSSE) : un espace en ligne où l'on peut se réunir pour discuter, évaluer et appliquer les meilleures idées en matière de durabilité urbaine;
- Parole citoyenne : un espace interactif de l'Office national du film du Canada permettant d'explorer les questions sociales;
- *MetroQuest* : un logiciel permettant de comprendre les conséquences des décisions des urbanistes sur les communautés locales;
- *Measuring Up Toolkit* : un guide permettant de favoriser l'inclusion et l'accessibilité dans les villes (en anglais seulement);
- Habitat JAM : un dialogue planétaire en ligne sur l'urbanisation, organisé en préparation du FUM3, qui a permis de formuler 70 idées concrètes;
- L'engagement de Vancouver de créer 2010 nouveaux lots à jardiner avant les prochains Jeux Olympiques d'hiver de 2010;
- Une entente entre la ville de Porto Alegre, au Brésil, et GEOMAX International qui permettra de démontrer comment gérer efficacement l'information municipale;

- Le Coin de la durabilité : un espace où les participants du FUM3 ont été invités à communiquer leurs idées et leurs solutions;
- L'annonce par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) d'un investissement de 1,2 million de dollars canadiens dans son Projet Recherche visant des villes ciblées (RVC);
- Un concours de photos organisé par le CRDI illustrant les moyens créatifs utilisés pour relever les défis de la vie urbaine;

Voices against Poverty de la Campagne du Millénaire: un studio d'enregistrement mobile installé lors des principaux événements mondiaux pour amener le public à appuyer les Objectifs du Millénaire pour le développement;

- Un partenariat formel entre le gouvernement de l'Afrique du Sud et les habitants des bidonvilles visant l'achat de terres et la construction de maisons;
- Un partenariat entre le service de police de Mumbai et les habitants des bidonvilles visant l'instauration de patrouilles de quartier;
- Un projet de l'AIMF visant à augmenter l'assiette fiscale de l'administration municipale de Niamey, au Niger;
- Une esquisse de charte sur le Droit à la ville et l'adoption du Programme d'Aberdeen au Forum du Commonwealth sur les administrations locales;
- L'élaboration du livre *The Place of Children* qui montre comment les jeunes vivant dans la pauvreté peuvent aider à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement;
- L'annonce par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) qu'elle versera 14 millions de dollars à plusieurs partenaires spécialisés dans le

développement urbain pour la réalisation de projets visant à améliorer la gouvernance et l'environnement au niveau local;

- Le lancement par l'ACDI, en réponse à l'urbanisation du monde en voie de développement, d'un livret intitulé *Des idées audacieuses*, présentant le point de vue de spécialistes réputés du développement urbain et des projets urbains réussis;
- Le Land and Poverty Observatory : un outil de prise de décisions permettant de faire un suivi efficace des programmes en matière d'urbanisation et de logement;
- Des ateliers de planification d'action sur le VIH/sida et le logement.

En plus de tous ces projets et de nombreuses autres idées et pratiques exemplaires examinées et mises en commun au FUM3 (voir pages 20 à 29), de nombreux protocoles d'entente portant sur des questions et projets urbains ont été signés pendant le Forum (voir page 28).

On peut consulter d'autres rapports concernant le FUM3 et les prochaines étapes sur le site Web d'ONU-HABITAT.

La prochaine session du Forum – la quatrième – aura lieu à Nanjing, en Chine, en 2008.





2

Le chemin parcouru pour arriver au FUM3

11

**Nouvelle
réalité urbaine
et évolution
du FUM**

12

**Contribution
du Canada aux
préparatifs du
FUM3**

14

**L'Habitat
JAM**

Nouvelle réalité urbaine et évolution du FUM

Lors de la première conférence sur les établissements humains, à Vancouver en 1976 (Habitat I), l'urbanisation et ses répercussions représentaient de nouveaux enjeux pour l'Organisation des Nations Unies qui n'avait été mise sur pied que 30 ans plus tôt, alors que les deux tiers de la population mondiale vivaient encore dans les campagnes. L'année 1976 marquait en effet le début de la plus grande et de la plus rapide migration vers les villes et les municipalités de l'histoire.

Cette première conférence de Vancouver a mené, en 1978, à la création du Centre des Nations Unies pour les établissements humains, maintenant connu sous le nom ONU-HABITAT.

En 1976, un tiers de la population mondiale vivait dans les villes. Trente ans plus tard, en 2006, les villes abritent la moitié de la population du monde. Les données montrent que cette proportion continuera d'augmenter et que, en 2050, six milliards de personnes, soit les deux tiers, seront citadines.

Un tel taux de croissance équivaut à ajouter à la population mondiale une nouvelle ville d'un million d'habitants, chaque semaine, pendant les 30 prochaines années.

Cette croissance urbaine sans précédent a eu des effets à la fois bénéfiques et néfastes. Si elle a entraîné la hausse des revenus nationaux, elle a aussi augmenté la pauvreté urbaine. Sans action concertée, le nombre d'habitants des bidonvilles passera à 1,4 milliard d'ici 2020 et, à l'échelle mondiale, un citoyen sur trois vivra dans la pauvreté et dans un environnement surpeuplé et non sécuritaire.

L'ONU-HABITAT a récemment mis en relief la dureté de cette réalité dans son troisième Rapport sur l'état des villes du monde paru durant le FUM3. Rompant avec la façon de penser traditionnelle, le rapport révèle que les citoyens pauvres souffrent de façon disproportionnée. « Nous nous doutions depuis longtemps que l'image optimiste que nous avions ne correspondait pas à la réalité sur le terrain, a déclaré la directrice exécutive

d'ONU-HABITAT, Anna Tibaijuka. Ce rapport apporte la preuve qu'une même ville en contient deux : l'une abrite la partie de la population qui jouit de tous les avantages de la vie urbaine, tandis que l'autre est constituée de bidonvilles et de colonies de squatteurs où les pauvres vivent souvent dans des conditions pires que les gens de la campagne. »

Le Sommet du millénaire des Nations Unies de 2000 a permis d'élaborer un plan d'action mondial pour vaincre la pauvreté, y compris dans les villes. Les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) visent entre autres à réduire de moitié la pauvreté extrême, à stopper la propagation du VIH/sida d'ici 2015, et à améliorer de façon significative les conditions de vie d'au moins 100 millions d'habitants des taudis d'ici 2020.

Deux ans plus tard, lors du Sommet mondial pour le développement durable de 2002, la communauté internationale s'est concentrée sur les moyens d'atteindre les OMD en matière de réduction de la pauvreté et de développement durable et de concrétiser les engagements pris dans le cadre d'Action 21. Le Projet de plan de mise en oeuvre des résultats du Sommet mondial pour le développement durable, adopté au Sommet mondial pour le développement durable, reconnaît l'importance de l'action à l'échelle locale et dans les zones urbaines. Le Forum urbain mondial d'ONU-HABITAT est décrit dans le Rapport du Sommet comme un événement qui peut favoriser les liens entre tous les niveaux et stimuler les initiatives locales. Voilà pourquoi le Canada a voulu être l'hôte du FUM3, en 2006, à Vancouver.

Contribution du Canada aux préparatifs du FUM3

Le FUM3 s'est appuyé sur la réussite du FUM2 qui a eu lieu à Barcelone, en Espagne, en 2004. De concert avec ONU-HABITAT, le Canada a pris le leadership et, par le truchement d'une campagne de promotion et de communication, s'est employé à sensibiliser le public à l'importance de faire bouger les choses à l'échelle locale et au défi que cela représente. Le Forum urbain mondial est une conférence internationale unique, ouverte à tous et pas seulement aux dignitaires. Dans le but de rendre l'événement encore plus interactif et inclusif, selon le vœu d'ONU-HABITAT, le Canada a adopté diverses stratégies pour favoriser la participation la plus étendue possible.

Au sein du gouvernement du Canada, on a mis en place un secrétariat, relevant de la ministre responsable du Logement, dont la tâche était de coordonner les responsabilités du Canada en tant qu'hôte du Forum, en étroite collaboration avec les autres ministères et organismes fédéraux, ainsi que les partenaires municipaux canadiens.

Le gouvernement a aussi fait appel à la Fondation GLOBE de Vancouver pour gérer les besoins du Forum en matière de logistique.

Le secrétariat et GLOBE ont créé un site Web fournissant des renseignements pratiques sur le Forum et ont diffusé des bulletins d'information à plus de 20 000 personnes à travers le monde.

Pour assurer l'inclusion d'un large éventail de partenaires canadiens, le gouvernement a créé un Comité consultatif national, composé de 40 membres représentant divers secteurs et régions du Canada. Ce comité était présidé par Huguette Labelle, présidente de *Transparency International* et chancelière de l'Université d'Ottawa, et par l'honorable Michael Harcourt, ancien premier ministre de la Colombie-Britannique et maire de Vancouver. Le comité donnait son avis sur les thèmes, les plans et le programme présentés par le Canada à ONU-HABITAT.

Avec l'appui du gouvernement fédéral, on a aussi mis sur pied un réseau local de partenaires – le Groupe de

travail de Vancouver (GTV) – qui s'est employé à mobiliser les acteurs de tous les milieux locaux et à susciter leur enthousiasme. Le Groupe de travail est parvenu à intéresser plus de 50 organismes des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, du milieu universitaire, du secteur privé et d'autres secteurs non gouvernementaux. Tous ces organismes ont participé à la préparation du FUM3 en offrant conseils, ressources et résultats de recherches et en suscitant un intérêt pour le Forum chez leurs partenaires. On a ainsi pu produire une série de documents de travail sur les enjeux urbains dans le cadre d'un partenariat entre la province de la *Colombie-Britannique*, l'*Environmental Youth Alliance*, l'Université de la Colombie-Britannique, l'Université Simon Fraser, l'Institut canadien des urbanistes, le Centre international pour le développement durable des villes, pour ne citer que ces partenaires.

Le GTV a aussi coordonné l'organisation d'événements locaux qui ont eu lieu en marge du FUM3, comme le World Youth Forum et le Congrès mondial de l'urbanisme. En outre, des déjeuners mensuels parrainés par le District régional de Vancouver ont permis de communiquer de l'information, de sensibiliser le milieu et susciter l'enthousiasme des gens pour le FUM3. La décision du District régional de continuer à soutenir financièrement cette série de déjeuners est un exemple de la marque qu'a laissée le FUM3 au niveau local. Les spécialistes de la durabilité pourront continuer de travailler en réseau et d'apprendre les uns des autres.

Le gouvernement du Canada et la Fondation GLOBE ont aussi développé le Projet d'écologisation du FUM3. Le projet *Climate Legacy* du FUM3 visait à en faire un événement neutre en carbone en compensant les émissions de gaz à effet de serre par l'achat de crédits de réduction d'émissions. La stratégie d'approvisionnement écologique du FUM3 a permis de réduire l'empreinte écologique de l'événement : des matériaux naturels et recyclés ont été utilisés dans la fabrication des sacs et du matériel de la conférence et les autocars ont été alimentés dans une proportion d'au moins 75 % au biodiésel B5 et B100. Les participants ont reçu des laissez-passer leur donnant gratuitement accès au réseau de transports en commun; les sacs des participants ont été fabriqués par la société *Mothercraft*, un groupement de femmes autochtones vivant dans les villes. *Meeting Strategies Worldwide Inc.* a évalué les résultats de cette stratégie et accordé une Certification *MeetGreen* 4 étoiles au FUM3, faisant de lui l'événement vert le mieux coté selon ce processus d'évaluation.

Pour le Canada, la stratégie d'écologisation du FUM3 pourra être un modèle à suivre lors des Jeux Olympiques de 2010 qui auront lieu à Vancouver.

Le Canada et ONU-HABITAT ont convenu que la participation des représentants municipaux était essentielle à la réussite du FUM3. Le Forum devait présenter un intérêt pour eux, et en particulier pour les maires. C'est pourquoi, au moment d'élaborer le programme, et surtout de planifier les principales séances destinées aux administrations municipales, le gouvernement du Canada a fait appel à la Fédération canadienne des municipalités qui a collaboré étroitement avec le secrétariat de Cités et Gouvernements Locaux Unis à Barcelone. Ensemble, ils ont organisé la table ronde des maires, intégré le Village global des municipalités à l'exposition, conçu une série de séances de formation et décidé de consacrer une journée du Forum aux administrations municipales.

Reconnaissant l'importance des gouvernements infranationaux dans la durabilité locale et la valeur des partenariats entre les divers ordres de gouvernement, le Canada a invité les ministres provinciaux et territoriaux responsables des affaires municipales à participer aux travaux de préparation du FUM3. Lors de leur séjour à

Vancouver pendant le Forum, ces ministres ont aussi tenu des rencontres parallèles avec le ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités du Canada, Lawrence Cannon, puis ils ont participé à la table ronde des ministres le 19 juin.

Pour satisfaire au souhait d'ONU-HABITAT d'avoir un événement « aussi inclusif que possible », le gouvernement du Canada a accordé un soutien financier au FUM3, ainsi qu'à d'autres partenaires, dans le but de favoriser une participation plus étendue et plus équilibrée. Cet argent a permis à des centaines de citoyens de pays en voie de développement de participer au Forum. D'autres gouvernements ont également apporté leur soutien financier pour permettre à d'autres participants de se rendre à Vancouver.

Il était important d'assurer une participation équilibrée, répartie selon les régions, les secteurs et le sexe. Le Canada, les donateurs, ONU-HABITAT et les principales ONG ont su attirer les intervenants du domaine urbain en grand nombre. Des ministres de plus de 50 pays et des centaines de maires ont assisté au Forum. Un nombre sans précédent de gens se sont rendus à Vancouver : des jeunes, des Autochtones, des représentants du secteur privé, d'établissements d'enseignement, d'organisations non gouvernementales et de groupes de femmes.

Pour faciliter au maximum les échanges au FUM3, le Canada, avec l'aide de la Chine et de la Russie, a mis sur pied un important service d'interprétation. Ainsi, plus des deux tiers des 200 séances ont été offertes en deux langues ou plus. La presque totalité des séances plénières ont été disponibles dans les six langues officielles des Nations Unies.



L'Habitat JAM

C'est peut-être l'Habitat JAM, un événement en ligne, qui a été le moyen le plus novateur et le plus inclusif utilisé par le Canada pour préparer le FUM3. Le JAM a été rendu possible grâce à un partenariat entre le Canada et IBM avec le soutien logistique de la Fondation GLOBE. Les outils en ligne et le soutien technique de pointe d'IBM ont permis un dialogue à l'échelle planétaire et en temps réel. Ainsi, les participants au JAM ont pu contribuer à l'établissement des priorités pour le programme du FUM3.

Du 1er au 3 décembre 2005, le JAM a réuni 39 000 personnes de 158 pays qui ont discuté pendant 72 heures de questions urbaines. Le JAM a apporté une nouvelle dimension aux préparatifs du FUM3; moyen dynamique et nouveau de communication, il a permis aux gens de se rencontrer en ligne, suscité de l'intérêt pour le Forum urbain mondial et incité les gens à y participer. Il s'agissait du premier événement du genre, la plus vaste consultation publique jamais tenue sur la durabilité urbaine.

Plus de 400 organismes associés au JAM ont permis d'atteindre l'objectif fixé en matière d'inclusion. On a demandé à un grand nombre d'organismes comme la Commission Huairou, le World Urban Forum Youth, le *Mazingira Institute*, *Slum Dwellers International* d'aider les groupes défavorisés à participer au JAM. Grâce à eux, 25 000 personnes qui n'avaient pas accès à Internet ont pu communiquer leurs idées et leurs histoires dans des ateliers, des groupes de discussion, des cybercafés ou lors du JAM lui-même.

Les applications de lecture d'écran ont en outre permis aux personnes ayant une déficience visuelle de participer au JAM. « Je pense que le JAM est une excellente occasion pour les personnes handicapées de partager leurs connaissances et de contribuer à l'édification d'un monde meilleur, a dit un participant ayant une déficience visuelle. Le JAM intègre les considérations particulières grâce auxquelles les personnes handicapées peuvent réussir, s'amuser et s'épanouir comme tout le monde. »

En tout, 91 % des participants ont été d'accord pour dire que le JAM a réuni des gens qui, sans cela,

n'auraient jamais pu se rencontrer et échanger des idées et de l'information. Près de 80 % des participants ont exprimé l'avis que le JAM constitue un événement précieux dans la préparation des Forums urbains mondiaux (cliquer ici pour accéder au rapport sur le JAM).

Dans la foulée du JAM, une équipe de chercheurs et d'auteurs, formée par le Centre international pour le développement durable des villes, a analysé les transcriptions et répertorié 600 idées issues du JAM. On a ensuite établi un cahier résumant 70 idées qu'on a distribué aux participants du FUM3 en même temps qu'un CD. Le cahier et le CD visent à inciter les gens à passer du discours à l'action. Les participants ont pu y noter les idées pratiques glanées au Forum urbain mondial pour s'y référer plus tard, une fois de retour dans leur communauté.

Lors du FUM3, une séance spéciale de réseautage a été organisée pour célébrer ce qui a été accompli grâce à l'Habitat JAM. C'était l'occasion pour ceux qui avaient participé au JAM et pour les autres de faire renaître l'excitation du JAM et de discuter de l'avenir de ce mécanisme de consultation dans le contexte du Forum urbain mondial. Les participants ont demandé que l'événement ait lieu annuellement ou tous les deux ans, et qu'il aborde des sujets et vise des groupes cibles précis; éventuellement, il pourrait même se transformer en vidéoconférence mondiale. Ils ont également conclu que le JAM a permis de renforcer l'autonomie des personnes privées de leurs droits et recommandé la tenue d'un Habitat JAM avant le FUM4.





3 L'aventure du FUM3

16 **FUM3 :
Activités et
couverture**

19 **Activités du
FUM3 : enjeux,
idées et pratiques
exemplaires**

25 **De
Vancouver à
Nanjing**

En plus de répertorier les divers types d'activités du Forum, cette partie du rapport portera sur certaines des idées, des approches et des stratégies de mise en œuvre qui ont été dégagées et que les participants, on l'espère, ont retenues et rapportées chez eux.

FUM3 : Activités et couverture

Le FUM3 a débuté par une cérémonie d'ouverture combinant un spectacle et des allocutions de dignitaires.



Lors des trois séances plénières, portant chacune sur l'un des sous-thèmes, des conférenciers réputés et des personnalités des médias ont présenté le contexte et suscité la réflexion par leurs points de vue, fournissant une transition harmonieuse vers les séances de dialogue. Des journalistes et des personnalités de premier rang ont rempli les fonctions de modérateurs et invité les participants à se joindre à la discussion. Les dialogues ont permis aux habitants des bidonvilles, aux femmes, aux jeunes, aux maires, aux représentants gouvernementaux et aux autres de lancer la discussion et de s'exprimer librement.

Les 19 et 21 juin, les premières tables rondes ont réunies ministres, des maires, des parlementaires, des jeunes, des femmes et d'autres membres de groupes d'intérêts qui se sont par la suite regroupés lors de séances plus réduites pour partager leurs expériences et leurs points de vue sur les sujets du Forum. ONU-HABITAT, le gouvernement du Canada et les organismes partenaires, qui avaient conçu les tables rondes, avaient aussi veillé à ce que le programme de ces séances porte précisément sur les thèmes de la conférence. La plupart des tables rondes se sont attardées à plus d'un thème, notamment les partenariats, l'inclusion sociale et la planification urbaine. Certaines tables rondes ont traité de sujets qu'on n'avait pas encore abordés dans un Forum urbain mondial, comme le lien entre la durabilité et la spiritualité, ou le rôle des médias comme outils d'inclusion et de cohésion sociales.

Les séances de réseautage ont constitué un volet essentiel de la conférence. Plus de 400 organismes se sont associés pour organiser 163 séances : organi-

sations non gouvernementales, gouvernements locaux, provinciaux et nationaux, universités et organismes communautaires, tous ont collaboré pour montrer de quelle manière leurs partenariats permettent d'intervenir dans les zones urbaines. Les participants ont ainsi pu accroître leurs connaissances, renforcer les partenariats et partager des idées et des pratiques exemplaires. Ces activités organisées par les partenaires ont pris la forme de débats, de simulations ou de tribunes d'experts. Les séances ont permis d'aborder divers sujets comme le rôle du sport dans l'urbanisation durable, la place des femmes dans les administrations municipales, la sécurité urbaine, la réorganisation des communautés après une catastrophe ou un conflit, et la participation du secteur privé dans le développement durable des villes. La participation aux séances a été massive et on a souvent vu des gens assis par terre dans des salles bondées ou patientant à l'extérieur dans l'espoir d'arriver à entrer un peu plus tard.

Pour la première fois au FUM3, des activités de formation ont été organisées. Ces séances visaient à transmettre des connaissances aux spécialistes du développement urbain. Elles ont été organisées par le *Development Programme World Campus* des Nations Unies, en collaboration avec divers autres organismes, comme ONU-HABITAT, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Centrées sur la pratique plutôt que sur la théorie, ces séances visaient à fournir aux participants des outils pratiques dont ils pourraient se servir une fois de retour dans leur communauté. « Il est si facile de dénigrer les Nations Unies et de prétendre que ces gens ne font rien d'autre que de se réunir lors de conférences et de gaspiller l'argent des

contribuables, a fait observer un urbaniste. En réalité, ONU-HABITAT donne de la formation et fournit des outils aux gens qui, eux-mêmes, changent véritablement les choses dans leur communauté. »

Autre nouveauté au programme du FUM3 : les séances spéciales. Les experts ont pu y partager de l'information sur des sujets précis en rapport avec les thèmes du Forum, comme « L'eau, l'assainissement et les établissements humains », « De Vancouver à Nanjing » et « L'avenir des villes ».

Le mercredi 21 juin a été déclaré Jour des gouvernements locaux au FUM3, les activités de cette journée ayant toutes une même perspective locale. La *séance des gouvernements locaux* a fait ressortir l'expérience et le leadership des gouvernements locaux dans le domaine du développement durable. Des experts d'Afrique, d'Amérique du Sud et du Nord, d'Europe et d'Asie y ont exprimé leurs points de vue. La table ronde des maires a réuni plus de 100 maires et dirigeants municipaux qui ont évalué les mesures que les administrations municipales devraient prendre pour atteindre les OMD. Diverses séances de réseautage présentant un intérêt particulier pour les représentants municipaux ont eu lieu pendant la semaine.

L'exposition a constitué l'un des principaux éléments du Forum, avec 70 kiosques internationaux illustrant des projets, idées, études de cas, expériences et meilleures pratiques de pointe. Parmi les kiosques en montre, on citera ceux du Canada, de la Suède, de la Chine, de la ville de Montréal, de *Slum Dwellers International* et d'ONU-HABITAT.

L'énergie caractérisant le Forum était palpable sur le site de l'exposition où on a pu assister à des réunions, des conférences, des discussions, des débats et des cérémonies de remise de prix. Quant à la salle de projection CinéUrbana, elle a permis aux délégués de voir « les idées en action ».

En tant qu'hôte du FUM3, le Canada a érigé un vaste pavillon interactif sur le site de l'exposition. Le Pavillon du Canada voulait montrer comment les partenariats entre les gouvernements, le secteur privé et les organismes communautaires favorisent le développement de villes et de communautés fortes et

saines. Des ministères du gouvernement du Canada et leurs partenaires non gouvernementaux y ont participé. Le Pavillon du Canada comportait une scène centrale où les visiteurs ont pu assister à des présentations, discussions, films et spectacles. On y a célébré la Journée nationale des Autochtones pendant laquelle la culture autochtone, ses danses, sa musique et ses mets typiques ont été à l'honneur. Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) occupait un vaste espace au sein du Pavillon où il a présenté des projets et le résultat de recherches de partout au monde. Également sous la bannière du Pavillon, le Village global des municipalités, organisé par la Fédération canadienne des municipalités, a regroupé les associations régionales, nationales et mondiales d'administrations municipales. Le Village s'est voulu un lieu de rencontre où les responsables municipaux et les autres participants ont pu nouer des liens et échanger des idées.

L'Habitat JAM avait aussi un kiosque où on a pu voir le nouveau film de l'Habitat JAM et assister à des entrevues et à des vidéos des participants et intervenants du monde entier. Ce kiosque a servi aussi à promouvoir l'organisation d'Habitat JAM lors de futurs FUM et autres événements internationaux.

La Place des Nations Unies offrait un endroit où organiser des présentations et conférences de presse et nombre d'organismes s'en sont servi. Les multiples conférences de presse, événements culturels et présentations de la semaine ont ajouté du piquant à l'exposition.

Pour marquer le 30^e anniversaire de la première conférence sur les établissements humains, l'exposition a présenté des souvenirs des conférences précédentes d'Habitat, un rappel du chemin parcouru et des actions entreprises. On a recréé au FUM3 le long bar qui était l'un des éléments mémorables du Forum de 1976.

Les organisateurs du FUM3 ont tenu à rappeler les discussions antérieures sur les questions urbaines et à faire le point sur l'évolution des idées et des interventions en ce domaine. L'Office national du film a produit *Habitat 76 : Réflexions*, un montage d'images provenant des archives audiovisuelles d'Habitat 76, élaboré par le cinéaste primé Donald McWilliams et présenté au déjeuner des Anciens de la conférence des Nations Unies

sur l'environnement de Stockholm (1972), d'Habitat I à Vancouver (1976), et d'Habitat à Istanbul (1996).

La cérémonie de clôture du FUM3 a été l'occasion de souligner les résultats de la conférence et de parler de l'avenir. Le rapport de la présidente du FUM3 y a été présenté et accepté. Divers groupes de la société civile ont exposé leur planification à long terme, réexaminée à la lumière des résultats du Forum. On a également présenté Nanjing, ville de la Chine qui accueillera le quatrième Forum urbain mondial en 2008. Le FUM3 s'est terminé par un événement théâtral canadien unique en son genre intitulé le Cirque Fantastique. Avec leurs prouesses acrobatiques, leur force et leur élégance, les artistes ont émerveillé les participants du FUM3 avec un spectacle spécialement créé pour l'occasion.

L'une des réussites du FUM3 a été la diversité des événements culturels et connexes organisés à Vancouver durant le Forum, sans faire partie du programme officiel. Ces événements connexes comprenaient, outre de nombreuses présentations, vidéos et réceptions, l'exposition de photos et le lancement de livre de la *Mathare Youth Sport Association* et la construction d'une maison par *Habitat for Humanity Greater Vancouver* pour illustrer le projet *Operation Home Delivery* visant à aider les sinistrés de l'ouragan Katrina.

Le District régional de Vancouver, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'Université Simon Fraser et le Conseil du bâtiment durable du Canada ont organisé des visites guidées dans Vancouver ou à proximité, pour montrer des exemples concrets de développement durable. Étaient ainsi proposées une excursion pédestre à Granville Island, une visite à vélo du campus de l'Université de la Colombie-Britannique et des visites de projets d'agriculture urbaine. Ces visites ont offert aux participants une occasion de sortir des murs de la conférence et de voir de visu comment peuvent se transformer en action des idées novatrices qu'ils peuvent à leur tour mettre en pratique chez eux.

Pendant le mois de juin, dans la région de Vancouver, d'autres événements ont eu lieu qui ont mis l'accent sur les questions urbaines et le programme du FUM3. Parmi ces événements connexes, citons le *World Youth Forum*, le Super Samedi, le Congrès mondial de l'urbanisme, la *Women's International Academy* et le *Earth Festival*. Les organisateurs de ces événements ont décidé de profiter de l'impulsion donnée par la troisième session du Forum urbain mondial pour générer de nouvelles synergies. Le thème du Congrès mondial de l'urbanisme était *L'urbanisation viable : Mettre les idées en pratique*. Les résultats du Congrès ont été présentés et examinés

au FUM3, lors du dialogue sur la croissance urbaine et l'environnement dirigé par le président de l'Institut canadien des urbanistes.

Les médias se sont beaucoup intéressés au FUM3, non seulement à l'événement lui-même, mais aux questions urbaines en général. Plus de 300 médias accrédités ont su attirer l'attention sur les enjeux de l'urbanisation et l'avenir des villes.

La radio, les journaux et la télévision ont ainsi permis de mettre ces questions au premier plan des préoccupations du public. Voici quelques exemples de reportages réalisés par les médias:

- Le lundi 12 juin, le *Globe and Mail* a publié un supplément spécial sur le Forum urbain mondial et les projets stimulants mis en œuvre par les Canadiens au pays et à l'étranger;
- La série *cityspace* de la Canadian Broadcasting Corporation (CBC) a assuré une couverture très complète du FUM3 et diffusé des reportages sur des villes canadiennes et étrangères;
- Le site Web *Urban Planet* de la *British Broadcasting Corporation* (BBC) a présenté des articles sur les questions urbaines et des documentaires sur la croissance des villes et offert aux visiteurs l'occasion d'exprimer leurs opinions. On peut y lire des articles sur divers sujets, comme la croissance fulgurante de Hong Kong, ou découvrir l'avis d'experts sur ce que sera le monde dans 50 ans;
- Le spécial du *Vancouver Sun 15 Days to Save the World* a consacré des reportages aux événements qui ont eu lieu à Vancouver en juin 2006, dont le Forum urbain mondial et le Forum mondial sur la paix;
- Les grands journaux canadiens et étrangers, dont le *Financial Times*, le *London Guardian*, le *Monde*, *El País*, et *Newsweek*, ont consacré aux villes et à l'urbanisation des articles à la une et des couvertures étendues;
- Des agences de presse comme Reuters, l'*Associated Press*, l'Agence France Presse, la *Pan African News Agency* ont diffusé des articles sur le FUM3;
- De nombreux articles sur le FUM sont parus dans les médias des pays en voie de développement, notamment le *Hindu*, le *Times of India*, le *Nation* au Kenya, et le *Citizen* en Tanzanie.



Activités du FUM3 : Enjeux, idées et pratiques exemplaires



« Tout cela est affaire de réseautage. Une 'usine à paroles', disent certains, mais je considère plutôt le Forum comme un mécanisme qui permet de sensibiliser le public et d'obtenir des résultats », a déclaré Anna Tibaijuka, directrice exécutive d'ONU-HABITAT. La troisième session du Forum urbain mondial a constitué une réelle occasion de réseautage, comme le montre l'exemple de cette dirigeante d'un groupe de femmes victimes du tremblement de terre dévastateur de Yogyakarta, en Indonésie, qui s'est vu offrir des conseils sur l'aide aux sinistrés par un psychologue sri lankais ayant lui-même travaillé avec les victimes du tsunami; ou l'exemple de ce maire du Tchad qui a pu discuter avec le ministre du Logement de l'Afghanistan de la reconstruction de quartiers déchirés par la guerre.

Au cours des 30 dernières années, on a assisté à une révolution des technologies qui peuvent être mises à profit pour créer des villes durables de façon transparente et démocratique. Le FUM3 a clairement démontré que les technologies favorisent la mise en commun des meilleures pratiques et des idées d'action. Ainsi, de nouveaux partenariats et de nouvelles communautés ont vu le jour et continueront d'influer sur l'avenir des villes.

Voici quelques-unes des nombreuses idées et approches considérées au FUM3 de Vancouver :

- Les conférenciers et participants à de nombreux dialogues ont constaté qu'il ne suffit pas de parler. Lors du dialogue *La forme des villes*, les conférenciers ont ainsi mis en garde contre **le gouffre qui sépare les paroles de l'action**.
- On a beaucoup insisté sur le concept de **partenariat** au Forum. Plus de 400 organismes ont donné l'exemple en s'associant pour organiser 163 séances de réseautage. Ces séances ont regroupé entre autres des

gouvernements nationaux, des organismes communautaires et des administrations municipales.

- Dans la situation actuelle, les **partenariats publics-privés** sont essentiels au développement durable des villes. Si elles n'obtiennent pas le soutien actif du secteur privé, les villes ne parviendront pas à satisfaire leurs besoins en matière d'infrastructures et de services essentiels. Certaines municipalités, comme Porto Allegre, au Brésil, ont adopté des règles d'action qui leur permettent d'officialiser leurs relations avec le secteur privé.
- L'idée d'**inclusion** a constitué l'un des thèmes les plus souvent soulevés au FUM3. Les participants ont souligné la nécessité d'aller au-delà de la participation pour parvenir à un processus décisionnel et à une mise en oeuvre des décisions qui soient véritablement fondés sur la contribution active et l'inclusion. Lors de la séance spéciale L'avenir des villes, un représentant des habitants des bidonvilles de l'Inde a fait remarquer que les participants, avec leurs connaissances et leur argent, sont des acteurs essentiels dans la poursuite des OMD. Les femmes, les habitants des bidonvilles, les Autochtones et bien d'autres participants ont tous repris ce message.
- Lors de la table ronde des femmes, les participantes ont exposé les solutions mises en oeuvre dans leurs communautés. « Bien avant qu'on formule les objectifs du Millénaire pour le développement, a dit l'une d'elles, nous atteignons déjà ces objectifs dans ma communauté. » Les pauvres sont les experts les mieux qualifiés en matière de pauvreté et l'on doit prendre leur avis en compte si l'on veut améliorer les conditions de vie des citoyens pauvres.

- « Le citoyen sur un vélo de 30 \$ est l'égal de celui au volant d'une voiture de 30 000 \$ », a déclaré Enrique Penalosa, ancien maire de Bogota.
- Les jeunes du monde entier cherchent des solutions à toutes sortes de problèmes – environnementaux, économiques, égalité hommes-femmes et leadership – a fait observer Doug Ragan, organisateur du *World Youth Forum*.
- Lors de la séance spéciale L'avenir des villes, un habitant des bidonvilles a posé la question suivante: « Que veut-on dire lorsqu'on parle d'une ville sans bidonville? » Il est important d'inclure ceux qui sont concernés par la mise en oeuvre des objectifs du Millénaire pour le développement.
- Lindiwe Sisulu, ministre du Logement d'Afrique du Sud, dit avoir tiré une leçon du Forum urbain mondial de Barcelone. Elle s'y était rendue pour représenter son pays, où les citadins pauvres constituent 30 % de la population. À Barcelone, on avait contesté son droit de parler en leur nom. Elle est venue à Vancouver prête cette fois à les représenter, ayant au préalable mis en place un partenariat en bonne et due forme avec la *Federation of the Urban Poor*.
- **La mise en œuvre de stratégies de promotion des objectifs du Millénaire pour le développement à l'échelle locale.** Les participants du FUM3 ont souligné le rôle prépondérant des administrations municipales dans le développement durable des villes. Les responsables municipaux ont pu profiter du Jour des gouvernements locaux pour mettre de l'avant leur leadership dans la poursuite des objectifs du Millénaire pour le développement.
- Lors de la table ronde des ministres, la majorité des ministres présents, provenant de plus de 50 pays, se sont dits d'accord avec la décentralisation et la poursuite de partenariats plus efficaces entre les divers ordres de gouvernement. Le coprésident de la séance, Ted Menzies, secrétaire parlementaire du ministre de la Coopération internationale du Canada, a souligné l'importance de respecter les gouvernements locaux. Des représentants de plusieurs autres pays ont parlé du type de relations qu'entretiennent leurs gouvernements locaux et nationaux sur la question de la durabilité urbaine.
- De nombreux participants et conférenciers ont insisté sur la nécessité de relever le défi financier que pose le développement durable. On a reconnu qu'il faut renforcer la capacité financière locale pour ne plus dépendre seulement du soutien des organismes de développement et des donateurs internationaux. La capacité des villes de financer les nouvelles infrastructures et d'améliorer celles qui existent déjà fera la différence entre des conditions de vie atroces et des villes durables.
- Le Forum a joué un rôle important en ce qu'il a permis de souligner la nécessité de **mettre en commun l'information et les meilleures pratiques**. Durant la séance de réseautage consacrée à l'égalité des sexes, 14 femmes participant au programme de gouvernance locale en Afrique et occupant les fonctions de mairesses ou de conseillères municipales, ont relaté leur expérience en ce qui a trait à l'égalité des sexes au sein des administrations municipales. « Pour que les femmes puissent occuper des postes au sein des administrations municipales, on se doit de distribuer l'information, mettre en commun les connaissances et les encourager à surmonter les obstacles », de dire Jane Edna Nyane, conseillère municipale et présidente du caucus des femmes de la *National Association of Local Authorities*, au Ghana. De l'avis des participants, l'échange systématique des meilleures pratiques est nécessaire entre les autorités locales, nationales et internationales.
- **Il est indispensable que les gouvernements tiennent les engagements qu'ils ont pris au Sommet du millénaire de 2000.** Les conférenciers et les participants ont demandé qu'on mette fin aux expulsions qui ne sont pas une solution au problème de la pauvreté urbaine. Tant qu'on n'aura pas trouvé de solution permanente, les habitants expulsés iront construire ailleurs des bidonvilles.
- On s'est entendu pour dire qu'il n'existe pas de **solution universelle**. « N'essayez pas de transformer Bombay en Shanghai », pour citer Kalpana Sharma, du quotidien *The Hindu*. Il faut donc trouver des modèles de développement adaptés qui mettent en valeur les cultures et les particularités locales.



- Le Forum aura aussi permis de faire ressortir le **pouvoir de la technologie**, celle-ci permettant de rejoindre des citoyens qui autrement n'auraient pu être consultés. L'Habitat JAM est un bon exemple de la façon dont on peut concilier l'innovation et les valeurs d'inclusion sociale et d'égalité. Un des participants au JAM a fait remarquer que « la technologie peut être un puissant outil de communication et d'inclusion ». La technologie peut aussi permettre aux organismes et aux municipalités d'offrir de façon plus efficace des services essentiels à leurs citoyens. Les municipalités qui veulent se développer de façon durable doivent envisager de nouveaux moyens d'offrir leurs services.

- On a aussi reconnu que **l'agriculture urbaine** joue un rôle important dans le développement durable des villes. Des délégués comme Maxensia (alias Max) Takirambule, de l'Ouganda, ont exposé le point de vue des membres de la collectivité sur le rôle de l'agriculture urbaine et son importance pour les citoyens pauvres. Mme Takirambule est l'une des 124 bénéficiaires du projet Vers un paysage comestible du Centre de recherches pour le développement international et de l'Université McGill, réalisé en Ouganda. Veuve, mère de quatre enfants et séropositive, ses beaux-parents l'ont abandonnée lorsque son mari est décédé du sida. La parcelle de terre dont elle dispose maintenant grâce au projet est une véritable bouée de sauvetage. Le conseil municipal de Kampala a cédé ces terrains dans le cadre d'une stratégie visant à faire une utilisation productive des espaces vacants. Mme Takirambule et les autres bénéficiaires ont été formés à diverses techniques agricoles et font pousser des aliments pour nourrir leurs familles et pour la vente. La présence de Mme Takirambule et sa participation à la séance de réseautage *Des partenariats avec les pauvres : Les terrains pour le changement* ont démontré que ce type de partenariats contribue à améliorer les conditions de vie des gens. Cette séance aura aussi permis aux maires de voir comment l'agriculture urbaine peut contribuer à

résoudre certains problèmes urgents, comme les problèmes liés à l'environnement et à la pauvreté.

- L'Office national du film du Canada (ONF) offre un excellent exemple de l'évolution de la technologie. En 1976, l'ONF avait présenté plus de 200 films et diaporamas produits dans 120 pays lors de la conférence. Trente ans plus tard, au FUM3, l'Office national du film a fait valoir des méthodes innovatrices de création et d'utilisation des médias comme facteurs de changement social. Parole citoyenne est un espace interactif où l'on peut se pencher sur des enjeux sociaux par le truchement de films, photographies, articles, blogues et balados. Le site étant axé chaque mois sur un nouveau thème, les militants et autres personnes créatives peuvent se « rencontrer » et y présenter leurs travaux. Le *Wapikoni Mobile* est un studio mobile qui offre aux jeunes des Premières nations du Québec des activités de formation et de production cinématographique. L'organisme a aussi des projets conçus pour les mobiles (p. ex., la téléphonie cellulaire), comme Content 360. Ces projets s'inspirent des expérimentations effectuées dans les années 1960, dans le cadre du programme Société nouvelle, qui favorisaient la participation des communautés à la production de documentaires. Plusieurs décennies plus tard, les outils technologiques de pointe permettent à une partie de la population autrefois silencieuse de s'exprimer.

- Le *Global Urban Sustainability Solutions Exchange (GUSSE)* est un espace en ligne où les citoyens du monde entier peuvent discuter des meilleures idées concernant le développement durable des villes. Ses créateurs en ont fait une sorte d'Amazon.com pour les solutions urbaines, c'est-à-dire une collectivité en ligne permettant de fureter, d'obtenir des recommandations, de trouver des idées et d'en donner. Cet espace se veut ouvert, inclusif, fiable, pratique, indépendant et souple.

- *MetroQuest*, un logiciel conçu et réalisé par des Canadiens, permet aux utilisateurs de constater les conséquences des décisions des urbanistes sur une période de 40 ans. Grâce à lui, les urbanistes sont en mesure d'envisager toutes sortes de scénarios urbains. Par exemple, après avoir utilisé ce logiciel à la station de ski de Whistler, au Canada, on a modifié certains plans qui prévoyaient des constructions aux effets potentiellement dévastateurs sur le versant de la montagne.

- 2010 Legacies a conçu un nouveau guide intitulé *Measuring Up: Communities of Accessibility and Inclusion* permettant aux villes de déterminer comment elles peuvent devenir plus inclusives et plus accessibles. À la suite de la séance de réseautage organisée par 2010 Legacies, le guide sera traduit en arabe et utilisé dans plusieurs pays du Moyen-Orient.

- Le concours international de photos du Centre de recherches pour le développement international avait pour but d'illustrer l'esprit d'entreprise et la créativité des citoyens du monde et de montrer aux délégués comment les gens font de leur ville un endroit où il fait bon vivre. Vingt des meilleures photographies ont été exposées au Pavillon du Canada et les visiteurs ont pu remplir un bulletin de vote en faveur du cliché qu'ils estimaient le meilleur. La photo choisie par le public s'intitule *Reflets d'adaptation et de conservation*. Elle montre un jeune Tibétain dont le visage se reflète à la surface calme de l'eau recueillie dans une bouilloire de cuivre géante qui servait autrefois à préparer d'énormes quantités de thé au beurre de yak. Un jury international formé de quatre juges a sélectionné trois autres photos qui illustrent de façon convaincante le thème du FUM3 « Passer des idées à l'action » :

- *Des déchets convertis en délicates oeuvres d'art!* de Leah Castillo (Antipolo City, Philippines) montre un artisan en train de transformer des canettes de boissons gazeuses en aluminium en délicates figurines qu'on vend ensuite dans des galeries marchandes;

- *Quelle réussite!* de Laura Berman (Toronto, Canada) montre une jeune femme brandissant avec fierté une botte de carottes biologiques qu'elle vient de récolter dans un jardin communautaire situé au cœur de Toronto;

- Brendan Baker (Vancouver, Canada) a capturé l'ingéniosité de travailleurs de la transformation des métaux de Dakar, au Sénégal, qui fabriquent des moules à injection permettant à leur tour de créer, à partir de plastique recyclé, des pistons de remplacement pour les pompes à corde.

- *Le Land and Poverty Observatory* est un outil de prise de décisions permettant de faire un suivi efficace des programmes en matière d'urbanisation et de logement. Le programme fournit aux autorités un ensemble

d'indicateurs relatifs au logement, à la terre et aux conditions de vie des ménages. Cet outil peut aussi servir à simuler le développement des villes, à élaborer un plan régional à partir de données et de statistiques réelles et à remplir une « carte de pointage » fournissant une information précise et actualisée.

- Des représentants de la ville de Porto Alegre, au Brésil, et de GEOMAX International Inc. ont passé deux jours ensemble à préparer une entente de coopération technique pour le développement d'un projet pilote. Ce projet vise à démontrer qu'il est possible de mieux gérer l'information municipale en intégrant les données des divers services. La municipalité de Porto Alegre collaborera éventuellement avec GEOMAX pour développer et faire la promotion de cette technologie au Brésil. Voilà l'exemple d'une ville qui, de façon efficace et rentable, fait appel au secteur privé pour fournir à ses citoyens les services dont ils ont besoin.

- Situé à l'entrée du hall de l'exposition du FUM3, le Coin de la durabilité d'EcoSmart a permis aux participants d'exprimer leur point de vue sur la durabilité et de proposer des solutions aux problèmes de développement des villes. Une équipe a filmé de courtes entrevues, puis en a fait un montage qu'elle a mis en ligne sur un site Web créé à cet effet.

- Voices against Poverty est le studio d'enregistrement mobile de la Campagne du Millénaire installé au Village global des municipalités qui se transporte d'un grand événement mondial à l'autre. Il sert à enregistrer les « voix contre la pauvreté » et à amener le public à appuyer les objectifs du Millénaire pour le développement. Environ 30 maires, la directrice exécutive d'ONU-HABITAT, Anna Tibaijuka, la directrice adjointe, Inga Klevby, des représentants de la Campagne du millénaire des Nations Unies, de Cités et Gouvernements Locaux Unis et de la campagne canadienne Abolissons la pauvreté ont enregistré leur promesse de lutter pour l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement.

- Parmi les 600 idées pratiques produites par l'Habitat JAM, 70 ont été approfondies. Sur le site Web, on peut effectuer des recherches par thèmes ou par mots-clés et consulter la banque de données contenant toutes les entrées du JAM. On peut aussi y afficher des commentaires et rester en contact avec les autres membres de la communauté du JAM.

- Un livre intitulé *The Place of Children* sera publié par l'organisme *Children, Youth and Environments Centre for Research and Design*. Les participants à une séance de réseautage se sont penchés sur les cas, les aspects et les stratégies méthodologiques à inclure dans ce livre. On y montrera comment les jeunes vivant dans la pauvreté peuvent contribuer à la poursuite des objectifs du Millénaire pour le développement en s'employant à améliorer leur communauté. On y présentera aussi des politiques et des programmes visant à soutenir les jeunes participant à des programmes locaux de développement urbain durable.

- Des ateliers de planification d'action ont été organisés par des ONG africaines et des groupes s'occupant de logement communautaire. Les participants à une séance de réseautage sur le VIH/sida et le logement ont reçu du matériel de formation et un sommaire d'atelier fondé sur les séances de formation données en Afrique du Sud.

- Des séances de réseautage ont permis aux organismes et aux participants animés des mêmes idées de se rencontrer et d'entamer le dialogue. Les organisateurs de la séance sur la gestion des terres dans les collectivités locales avaient déjà effectué un suivi auprès des participants à la séance sur le projet de gestion des terres.

- Le Centre de recherches pour le développement international a annoncé la deuxième tranche de financement (1,2 million de dollars) pour le projet Recherche visant les villes ciblées du programme Pauvreté urbaine et environnement. Ce projet, qui viendra appuyer les équipes multilatérales de recherche de diverses villes dans le monde, vise à sensibiliser le public et à promouvoir les politiques et les meilleures pratiques en matière de réduction des impacts environnementaux dans les quartiers pauvres urbains et périurbains. Deux villes d'Amérique latine et des Caraïbes et deux villes du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord bénéficieront de ce financement pendant quatre ans. Ce projet reflète les thèmes du partenariat, du renforcement des capacités et des projets de nature pragmatique qui ont dominé le FUM3.

- Lors de la table ronde des jeunes, Muratha Kinuthia, du Secrétariat du NEPAD au Kenya, a demandé qu'on adopte, sur les questions concernant les jeunes, un

point de vue plus large axé sur le développement plutôt que sur la représentation. Lors de la séance sur les gouvernements locaux, le maire de Ouagadougou, au Burkina Faso, Simon Compaore, a expliqué que sa ville avait établi un partenariat avec l'Association des maires francophones et un organisme local de jeunes pour travailler sur des questions relatives au VIH/sida.

- La Commission Huairou et Cités et Gouvernements Locaux Unis veulent obtenir des ressources pour un programme conjoint de trois ans visant à appuyer la représentation des femmes dans le processus décisionnel local.

- Durant le FUM3, divers protocoles d'entente ont été signés par des organisations et des gouvernements qui ont officialisé leurs partenariats pour les années à venir.

- ONU-HABITAT et le gouvernement du Sri Lanka ont signé un protocole d'entente visant l'amélioration des bidonvilles. Le gouvernement du Sri Lanka bénéficiera ainsi d'un financement de départ et de services de soutien consultatifs et techniques.

- *Le Nairobi One Stop Youth Information and Resource Centre* et *le Oslo Youth Centre* ont signé un protocole d'entente après avoir organisé ensemble la séance de réseautage Des villes accueillantes pour les enfants et les jeunes. Les parties se sont entendues pour examiner les problèmes des jeunes citoyens, chercher d'autres partenaires, favoriser la collaboration entre les villes et échanger de l'information.

- ONU-HABITAT et le gouvernement de la Norvège ont signé une entente de coopération qui permettra au Fonds de fiducie pour l'eau et l'assainissement d'ONU-HABITAT et à son projet d'amélioration des bidonvilles, entre autres projets, de recueillir 17 millions de dollars en deux ans.

- ONU-HABITAT et *Environment and Development Action in the Third World* vont évaluer les progrès réalisés dans la poursuite des objectifs du Millénaire pour le développement relatifs aux établissements humains.

- Infrastructure Canada et la Banque mondiale ont conclu une entente avec d'autres ordres de gouvernement, des associations municipales, des universités et des



citoyens. Cette entente permettra de définir des Indicateurs de durabilité urbaine qui seront présentés au FUM4 de Nanjing.

- La ville de Niamey, au Niger, a présenté un rapport sur un projet de l'Association internationale des maires francophones qui lui a permis de renforcer son assise financière en ajoutant des adresses au centre-ville, ce qui a rendu plus efficace le processus de collection des taxes.
- La ministre du Logement de l'Afrique du Sud, Lindiwe Sisulu, a établi un partenariat officiel avec la *Federation of the Urban Poor*, un organisme affilié à *Shack Dwellers International* en Afrique du Sud. La *Federation of the Urban Poor* a reçu environ 230 millions de rands pour acheter des terres et construire des maisons dans les communautés pauvres frappées par l'insécurité alimentaire.

- Le partenariat entre le service de police et les habitants des bidonvilles de Mumbai est un autre exemple de collaboration unique et improbable. Ce projet a touché 132 communautés de squatteurs de Mumbai. Uniques en leur genre, les *Zopadpatti Police Panchayat* sont des patrouilles composées chacune de sept femmes et de trois hommes habitant les bidonvilles qui surveillent les quartiers pauvres et contribuent à la réduction de la criminalité en s'employant à résoudre les disputes. Le nombre de signalements à la police a diminué de 25 % à 40 % dans les quartiers où circulent ces patrouilles.

- Lors de la séance de réseautage *Politiques urbaines et le droit à la ville*, Henrique Ortiz, de la Coalition internationale de l'habitat, a présenté le projet de texte de la Charte mondiale du droit à la ville. La mairesse de Belize, Zenaida Moya, a mis en exergue le Aberdeen Agenda adopté par le Forum des gouvernements locaux du Commonwealth en 2005, document qui fait la promotion du droit à la ville. On a fait remarquer que ces projets abondent dans le sens des objectifs du Millénaire pour le développement.

- Pendant le FUM3, à la suite de sa participation à la séance de réseautage *Renforcement des capacités pour de meilleures villes*, Vancouver a annoncé l'aménagement de 2010 nouveaux lots à jardiner d'ici la tenue des Jeux Olympiques de 2010.

De Vancouver à Nanjing

Le mot d'ordre qui ressort du Forum de Vancouver, c'est qu'« il est temps de passer à l'action! »

Lors de la séance de clôture du FUM3, le directeur général adjoint de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Pierre Sané, a déclaré que « ce Forum ne se termine pas vraiment ». Il a exhorté les participants à transformer les engagements mondiaux du FUM3 en actions concrètes à leur retour chez eux.

Les propos de M. Sané ont trouvé un écho chez le commissaire général du FUM3, Charles Kelly, qui a décrit les participants au FUM3 comme « une multitude de gens cherchant ensemble comment régler ces problèmes très difficiles et comment le faire de façon concrète. Il ne s'agit donc pas d'une seule action, mais de milliers et de milliers d'actions. Il y a de petites choses que l'on peut faire et des choses plus spectaculaires, mais l'important pour nous reste le niveau d'engagement et le savoir dont il nous faut tirer parti ».

Il est en effet grand temps de passer à l'action.

Action des gouvernements. Au terme de la table ronde des maires, son coprésident, Smangalis Mkhathshwa, de l'Afrique du Sud, a déclaré qu'il est possible d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et que les maires devaient retourner dans leur ville, passer à l'action et rendre compte des résultats de leurs initiatives au FUM4.

Action des groupes populaires. « Vous savez qu'un mouvement peut s'étendre d'une poignée de main et d'une réunion à l'autre. Il ne s'agit pas d'un mouvement qui progresse grâce à des brochures, mais qui le fait d'une mère à l'autre », a dit Sandy Schilen, de la Commission Huairou.

Action de tous et chacun, sachant ce qui doit être fait. « Les enjeux de l'urbanisation sont de taille, mais les possibilités aussi, a fait remarquer un participant. Si la moitié des infrastructures urbaines qui existeront en 2050 doivent être érigées au cours des 45 prochaines années, c'est là une occasion extraordinaire de concevoir et de construire de nouvelles villes, puis de mieux les faire fonctionner et les préserver. »

Le 23 juin 2006, à l'approche de la fin du FUM3, 10 000 participants ont été conviés à appliquer une mesure favorisant le développement urbain durable à leur retour chez eux. Si on mettait en pratique ne serait-ce qu'une fraction de ces mesures, ce serait déjà un pas en avant.

Le Forum urbain mondial de 2008 sera placé sous le thème *Des villes harmonieuses*. La Chine, hôte du Forum, expliquera comment elle fait face aux enjeux de l'urbanisation. Le ministre chinois de la Construction, Wang Guangtao, et le maire adjoint de Nanjing, Lu Bing, ont invité les participants du FUM3 à se rendre à Nanjing dans deux ans pour y partager encore leurs expériences et meilleures pratiques; ils pourront ainsi mieux affronter les enjeux de l'urbanisation rapide et bâtir un avenir meilleur pour tous.



